

Baumgarten Jean et Darmon Julien (sous la direction de), *Aux origines du judaïsme*, Arles, Les Liens qui libèrent/Actes Sud, 2012

Emmanuel Persyn

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/10819>

DOI : 10.4000/tsafon.10819

ISSN : 2609-6420

**Éditeur**

Université de Lille

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 174 - 175

ISBN : 1149-6630

ISSN : 1149-6630

**Référence électronique**

Emmanuel Persyn, « Baumgarten Jean et Darmon Julien (sous la direction de), *Aux origines du judaïsme*, Arles, Les Liens qui libèrent/Actes Sud, 2012 », *Tsafon* [En ligne], 65 | 2013, mis en ligne le 01 juillet 2023, consulté le 05 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/10819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.10819>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Baumgarten Jean et Darmon Julien (sous la direction de), *Aux origines du judaïsme*, Arles, Les Liens qui libèrent/Actes Sud, 2012

Emmanuel Persyn

---

## **Baumgarten Jean et Darmon Julien (sous la direction de), *Aux origines du judaïsme*, Arles, Les Liens qui libèrent/Actes Sud, 2012, 525 p., 38 €**

- 1 Jean Baumgarten et Julien Darmon ont réuni une quinzaine d'éminents spécialistes pour dresser ce panorama du judaïsme dans un gros volume édité conjointement par Actes Sud et Les liens qui libèrent. Ils se sont efforcés de multiplier les perspectives pour mettre en valeur les dimensions religieuses, culturelles, sociales et politiques de ce monde depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours. Ils ont toutefois adopté une approche différente de celle qu'a choisie l'équipe animée par Antoine Germa, Benjamin Lellouch et Evelyne Patlagean dans *Les juifs dans l'histoire*, un ouvrage paru aux éditions Champ Vallon voici quelques mois.
- 2 En introduction, Jean Baumgarten et Julien Darmon précisent leur conception de l'histoire juive et expliquent notamment le choix du titre du livre :

Nous présentons ici une vision globale du judaïsme dans ses dimensions plurielles, en mettant en lumière non seulement l'unité des thèmes, les permanences religieuses, les invariants sociaux qui ont permis au judaïsme de perdurer, mais aussi la multitude des contextes sociaux, des adaptations conjoncturelles, des ajustements permanents qui témoignent de la créativité à l'œuvre dans la vie et dans la société juives.
- 3 Parce que « l'histoire des Juifs et du judaïsme est d'abord une histoire de la tradition intellectuelle juive », la première partie, intitulée « Le monde des textes », est

consacrée aux fondements du judaïsme tels que les ont perçus et transmis les Sages et leurs successeurs, qu'il s'agisse de la Torah – écrite ou orale –, de la *Halakha*, du Talmud ou, plus largement, de la tradition. Steven D. Fraade explique le sens et les enjeux de l'étude, de la transmission de la Torah et de la pluralité des interprétations. José Costa s'interroge sur l'origine et les caractéristiques du midrash. Jeffrey R. Woolf décrit le processus halakhique et Ephraïm Kanarfogel « la matrice de l'interprétation talmudique ».

- 4 Frederek Musall éclaire quant à lui les rapports difficiles entre la tradition et la philosophie :

Il semble que le discours de la tradition juive et celui de la philosophie (en particulier dans sa version occidentale) soient engagés sur des voies parallèles de l'histoire de la pensée : ces voies se croisent parfois, et ils font ensemble un bout de chemin plus ou moins long avant de se séparer, volontairement ou par les nécessités de l'histoire – avant de se retrouver plus tard.

Cette réflexion précède l'analyse détaillée de deux autres mouvements qui ont marqué l'histoire spirituelle du judaïsme : la kabbale et le hassidisme, respectivement présentés par Julien Darmon et Rachel Elior.

- 5 La seconde partie du livre est axée sur l'histoire événementielle, sociologique et politique du judaïsme. Steven Fine décrit ainsi l'évolution des synagogues après la destruction du Second Temple et étudie la signification de la liturgie synagogale. Les Sages ont imprimé leur marque. Pour autant, explique Matt Goldish, il ne saurait y avoir d'hérésie dans le judaïsme comme il y en eut dans les religions dogmatiques. L'on doit à Julien Darmon une étude claire et intéressante sur les rapports entre les juifs et les nations, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Cet article introduit en quelque sorte les analyses très pertinentes des mondes sépharade et ashkénaze respectivement présentées par Natalia Muchnik et Jean Baumgarten.
- 6 Elisheva Carlebach traite des institutions du monde juif au début de l'époque moderne et décrit les rapports que les communautés entretiennent avec les autorités locales : « Les institutions ont évolué chacune à son rythme, avec des styles et des modèles de gouvernance différents selon l'époque et le lieu ». À l'heure de l'émancipation, comme le rappelle le professeur Pierre Birnbaum, les tenants du maintien de la spécificité juive s'opposent aux partisans d'une réforme du judaïsme. Pour eux, les juifs ont droit à la citoyenneté car ils se montreront loyaux et patriotes sans qu'ils soient contraints de renoncer à leurs rites, ce que les autres contestent. Cette particularité française diffère des situations anglaise, américaine ou allemande, toutes spécifiques.
- 7 De son côté, Alain Dieckhoff interroge les rapports établis entre le judaïsme et le sionisme à la lumière de la création de l'État d'Israël. Il souligne l'enracinement du mouvement nationaliste dans le passé juif. Il définit également la judéité de l'État hébreu avant de caractériser ainsi ce dernier :
- Il y a bien une citoyenneté israélienne « transcendante » (incluant Juifs, Arabes et d'autres non-juifs, essentiellement d'origine soviétique), mais pas de nation israélienne dans laquelle tous les citoyens d'Israël, et uniquement eux, se reconnaîtraient. Israël est donc autre chose : un État national, lié à une nation (juive) définie sur une base ethno-culturelle.
- 8 Dans le dernier chapitre qui peut tenir lieu de conclusion de l'ensemble, Eli Lederhendler reprend le thème de l'identité juive, fil rouge de cet ouvrage passionnant. De manière très pertinente, il remarque l'évolution des critères qui la définissent, depuis celui de la naissance qui prévalait hier jusqu'à celui de la communauté de destin

qui semble plus signifiant aujourd'hui. Il note également que « l'avènement de la judaïcité américaine est une des évolutions les plus spectaculaires de l'histoire récente contemporaine du peuple juif ».

- 9 Ces universitaires ont signé des articles très intéressants qui constituent un livre particulièrement dense dans lequel le lecteur trouvera matière à réflexion. Chacun d'eux a établi une bibliographie spécifique. De plus, un glossaire et un cahier de documents iconographiques complètent utilement l'ouvrage. On regrettera toutefois l'absence d'index des noms de personnes citées et le positionnement instable de la ligne éditoriale entre la publication très pointue destinée aux spécialistes – qui ne seront pas toujours d'accord avec les hypothèses formulées – et la synthèse plus accessible au grand public. L'ouvrage n'en sera pas moins une référence.